

Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques



AMOPA

AMOPA – Section de la MARNE

LETTRE N°69

(février 2015)

Directeur de la publication : Michel BERTHET, Président de l'Amopa
Rédacteur en chef : Jean-Marie MUNIER, Président de la section de la Marne
Courriel : jean-marie.munier@orange.fr
Tél. : 06 76 61 59 13.
Courrier : Amopa –Marne, 15, rue Tournebonneau, 51100 – REIMS

Chers amis,

Voici la lettre de février de la section de la Marne de l'Amopa. Elle comporte un long résumé de notre voyage associatif dans les Pays Baltes et à Helsinki : que des bons souvenirs, un groupe très uni, un guide merveilleux et des lieux étonnants proposés à notre curiosité. Notre association qui reste délibérément tournée vers la culture, n'oublie pas notre jeunesse : comme nous l'avions prévu, nous aidons matériellement cette année une classe d'écoliers châlonnais (Ecole Pierre Curie) dans son projet d'orchestre scolaire. Nous finaliserons officiellement cette opération lors de notre soirée au lycée Oehmichen le jeudi 16 avril prochain.

C'est vous chers amis, qui permettez à notre section de vivre, à travers vos participations aux activités que nous proposons : la prochaine sortie opéra (« Faust »), notre soirée Châlonnaise, le concours des 10 mots et les concours autour de la langue française pour les scolaires, notre sortie en mai (Chantilly), et celle que nous préparons pour juillet.....sans oublier notre voyage en septembre dans le Haut-Doubs.

Merci pour votre fidèle amitié

JM Munier

<p style="text-align: center;">AMOPA-MARNE <u>Réunion de bureau du 24 septembre 2014.</u></p>

Le président Jean-Marie Munier présente les excuses de Patrick Demouy, Raymond Fernandes, Joëlle Grandjean et Michèle Sobaszek retenus par d'autres obligations.

Les membres présents à cette réunion de bureau sont : mesdames Nicole Bauchet, Marie-Thérèse Chaduc, Hélène Charpentier, Chantal Desbrosse, Noëlle Manzoni, Martine Skowron et messieurs

Bernard Guth, Jean-Marie-Mailfait, Pierre Moraine, Jean-Marie Munier, Hubert Pelladez et Gérard Weber.

En avant-propos, le président évoque la baisse des effectifs et le vieillissement des adhérents. Il est nécessaire de renouveler l'esprit de la section et de rajeunir les membres mais la tâche se révèle difficile face à la montée de l'individualisme de notre époque.

Le bilan des activités des activités de l'année 2014 est satisfaisant. La conférence sur les éoliennes a été suivie avec intérêt. La remise des prix a obtenu un réel succès et se tiendra à nouveau à la mairie de Reims en 2015. La sortie à Brienne-le-Château a été réussie malgré la pluie. La compétence et le dévouement des bénévoles pour celle du 2 juillet à Massiges, la butte du Vauquois et au musée des Islettes ont été particulièrement appréciés. La représentation de *La flûte enchantée* à l'opéra Bastille laisse un merveilleux souvenir et le séjour dans les pays baltes favorisé par le beau temps et où l'accueil de la population a été chaleureux a permis de découvrir le sentiment d'une fierté nationale justifié par la richesse culturelle de ces pays. Par ailleurs l'AMOPA-Marne est présente aux diverses manifestations du centenaire de la guerre 14-18. L'année 2014 s'achèvera avec l'assemblée générale du 22 novembre au collège de Fismes dont le bilan sera établi lors de la réunion de bureau de décembre.

Le calendrier des activités 2015 est globalement établi et réfléchit à divers sujets possibles de conférences sur :

- *La classe ininterrompue. Cahiers de la famille Sandre enseignants de 1780 à 1960* et dont un descendant exerça plusieurs années au lycée de Vitry le François,

- Jean Zay,

- Les écrivains de la guerre 14-18.

Il convient d'envoyer les informations sur la sortie à l'opéra lesquels seront précisées lors de la prochaine réunion de bureau. Le voyage de septembre 2015 est à l'étude.

L'état des finances est donné par le trésorier Gérard Weber.

La section dispose de 4412 euros en caisse et le nombre d'adhérents est de 341. Sur 39 rappels, 8 ont reçu une réponse positive tandis que 14 réponses négatives ont précisé les raisons de la démission, phénomène observable dans de nombreuses associations. Néanmoins, l'AMOPA-Marne a enregistré 7 nouveaux adhérents. 137 personnes ont participé aux voyages et sorties et l'excédent actuel des recettes se chiffre à 449 euros.

La demande de subvention de 500 euros au conseil général de la marne a été renouvelée.

Les concours.

La date de remise des prix au jeu-concours des dix mots reste à fixer pour avril 2015. Seuls, quatre ou cinq amopaliens participent régulièrement à ce concours. Il est suggéré de joindre les informations relatives à ce concours aux courriers envoyés aux amopaliens. Les différents concours de défense de la langue française sont maintenus mais le sujet proposé aux écoles primaires est désormais ouvert aux élèves de CM1. Les sujets sont les suivants :

- le jeu pour les écoles primaires,

- lettre à un ami pour les collèges,

- la jeunesse ou le temps d'apprentissage pour les lycées.

Le concours *Nous l'Europe* est relancé. Un prix d'histoire et un prix de géographie avec donation sont créés.

L'assemblée générale du 22 novembre 2014 se tiendra à Fismes. Le menu est établi et la participation au repas est fixée à 40 euros. La demande de convention d'occupation des locaux du collège sera effectuée comme il convient. Le problème du bus dont le prix coûtant est de 400 à 500 euros pour seulement une dizaine de personnes est de nouveau soulevé. Peut-on le remplacer par la solution du co-voiturage. Faut-il le proposer puis l'annuler ?

Nouvelles activités.

Le président suggère d'utiliser les fonds de réserve et expose deux propositions. L'une consiste à aider durant une année un orchestre à l'école qui porterait les couleurs de l'AMOPA afin d'en renouveler l'image, et donnerait un concert dans le cadre d'une conférence à Châlons en Champagne. L'autre est une aide à l'école française de Vilnius en leur offrant des livres jetés au rebut par les librairies ou les médiathèques, opération située dans le cadre de la défense de la langue française et de la francophonie pouvant déboucher sur le jumelage de deux sections. Les moyens d'acheminement seraient assurés par des camions lituaniens. La réunion de bureau s'achève sur ces deux propositions.

Amopa – Marne
Retour sur la cérémonie de distribution des prix de juin 2014 (photos de Chantal Desbrosse)



AMOPA-Marne. Assemblée générale du 22 novembre 2014.

Collège Thibaud de Champagne à Fismes.

L'assemblée générale de la section marnaise de l'AMOPA s'est tenue le 22 novembre 2014 dans les locaux du collège Thibaud de Champagne à Fismes devant 60 membres présents. Un café d'accueil est servi aux arrivants par Denise et Gérard Weber.

Monsieur Benoît Millierey, principal, nous accueille chaleureusement et présente son établissement de reconstruction récente qui accueille 600 élèves. L'équipe éducative affronte avec succès les difficultés liées à la mixité sociale et obtient de bons résultats au brevet des collèges.

Jean-Marie Munier, président remercie également toutes les personnes ayant contribué à l'organisation de cette assemblée générale, en particulier monsieur Jean-Pierre Pinon, maire de Fismes. Il rappelle quelques données essentielles sur les caractéristiques géographiques et historiques de cette ville de 5400 habitants proche du Chemin des Dames. Le Pont mémorial de la Fismette construit après la Grande Guerre et qui honore les troupes américaines venues délivrer la ville en septembre 1918 et en août 1945, est un monument aux morts unique en France. Après avoir présenté les excuses des personnalités officielles et de plusieurs amopaliens absents il a demandé à l'assistance d'observer une minute de silence à la mémoire des adhérents disparus au cours de l'année.

Présentant le **rapport moral**, le président rappelle les principes de l'AMOPA et les valeurs défendues par l'association, en particulier la défense de la langue et de la culture françaises ainsi que le soutien à la jeunesse. A l'instar d'autres associations, notre section est confrontée au problème de la baisse des effectifs pouvant être expliquées par diverses raisons : la crise économique, l'hésitation à rejoindre une association l'image négative de l'AMOPA ou plus simplement du bénévolat.

Le compte-rendu détaillé du rapport d'activités est donné par Hélène Charpentier, secrétaire de section. Elle laisse la parole aux organisateurs des différentes activités afin de souligner le travail d'équipe de la section AMOPA-Marne.

La **lettre n° 68**, en 24 pages, envoyée aux adhérents, en offre un aperçu. Nous sommes plusieurs à contribuer à la réalisation de cette lettre et nous remercions au passage les amopaliens, conjoints d'amopaliens et sympathisants pour leurs photographies permettant d'illustrer non seulement cette lettre mais aussi notre assemblée générale et notre projet de CD AMOPA 2008-2013.

Le repas des traditionnelles **retrouvailles a eu lieu le 16 janvier** au restaurant du lycée hôtelier Gustave Eiffel de Reims. Il a été précédé, par votre secrétaire, d'une présentation de l'opéra **La flûte enchantée** de Mozart avec audition de quelques extraits permettant de découvrir les différents personnages, la dynamique de l'intrigue, les symboles et surtout les différentes voix. Cette présentation avait pour objectif de préparer la sortie à l'opéra Bastille organisée par Chantal Desbrosse qui vous en reparlera.

Deux autres conférences ont été données au cours de cette année :

- l'une, le 18 mars, par Jean-Marie Mailfait : Weimar et ceux qui l'ont rendue célèbre, conférence constituant le second volet d'une première présentation de cette ville le 5 avril 2012.
- l'autre le 3 avril par Yann Dacquay sur les enjeux éoliens dans la Marne.
- A ces trois conférences, il faut ajouter celles qui sont proposées par l'Ordre national du Mérite et l'Association des membres de la Légion d'honneur.

La parole est à Nicole Bauchet.

Trois sorties et un voyage à l'étranger ont ponctué cette année 2014.

- La sortie du 6 avril organisée par Chantal Desbrosse a conduit les mélomanes à l'opéra Bastille. **La parole est à Chantal Desbrosse.**

- Jean-Marie Munier nous a conduits sur les traces de Napoléon premier à Brienne le Château où le Général Doucet a donné une conférence sur la campagne de France, puis au centre de stockage des déchets radioactifs de faible et moyenne activité à vie courte. **La parole est à Jean- Marie Munier.**

- La sortie du 2 juillet a été placée sous le signe du souvenir des combats de la Grande Guerre : découverte du centre d'interprétation de Suippes, de la main de Massiges, du musée des Islettes et de la butte du Vauquois. Soulignons au passage l'extraordinaire travail des bénévoles à Massiges, aux Islettes et à la butte du Vauquois. **Chantal Desbrosse a contribué à la réussite de cette sortie.**

- Enfin pour le voyage dans les pays Baltes qui fut riche en découvertes et en rencontres. **La parole est laissée à son organisateur Hubert Pelladez.**

Les concours.

- Le concours de défense de la langue française a récompensé 125 lauréats dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville de Reims pour la troisième année consécutive, et cette année en présence de Monsieur Michel Berthet, président national de l'AMOPA entouré de Madame Brigitte Thomas I.P.R. représentant le rectorat, de madame Guylène Mouquet-Burtin, D.A.S.E.N, Madame marchais représentante de la mairie de Reims, Monsieur Michel Caquot conseiller général et Monsieur Philippoteaux président honoraire de la Légion d'honneur.

La parole est donnée à Marie-Thérèse Chaduc.

- Notre association est toujours partenaire du jeu concours des dix mots et **Nicole Bauchet fournit quelques détails** à ce sujet.

Nos projets

- Dans le contexte du centenaire de la guerre 14-18, nous continuons de soutenir celui qui a été lancé en 2005 par Monsieur Marc Christophe, professeur honoraire d'électrotechnique. Ce projet qui a fait des émules dans le département depuis bientôt dix ans, s'intitule *Envie d'agir pour ne pas les oublier*. Il consiste à réhabiliter des tombes de soldats morts pour la France par des jeunes de lycées professionnels. **Monsieur Marc Christophe lui-même est invité à présenter son projet à l'assistance.**

- Le CD rassemblant tous les comptes rendus et photographies de nos activités couvrant la période 2008-2013 est en voie d'achèvement.

Trois conférences sont prévues pour l'année 2015 :

- une présentation du *Faust* de Goethe et celui de Charles Gounod, précédant le repas des retrouvailles, en vue de la sortie opéra du 15 mars,

- une conférence sur les écrivains de la Grande Guerre, une autre sur la famille Sandre, instituteurs du XVIII° au XX° siècle et dont un descendant ayant publié plusieurs romans et recueils poétiques a exercé au lycée de Vitry le François,

- ainsi qu'une conférence sur Jean Zay. D'éventuelles modifications à ce programme restent à préciser.

Le rapport financier est exposé par Gérard Weber, trésorier. Le nombre d'adhérents s'élevant à 341 membres dont 92% sont à jour de leur cotisation révèle une baisse de 4, 8%. La subvention du Conseil Général est destinée à récompenser par des livres de prix, les collégiens lauréats aux concours de défense de la langue française. L'aide à l'entretien des tombes des poilus est renouvelée. Monsieur Bernard Goujaud, vérificateur aux comptes a approuvé le rapport financier de la section à la date du

jeudi 20 novembre 2014. Les membres présents de l'assistance reçoivent deux feuilles : l'une présente le bilan s'équilibrant à la somme de 16 886, 83 euros et l'autre le compte de résultat se montant à 73 943, 36 euros. Le rapport moral, le rapport d'activités et le rapport financier sont votés à l'unanimité.

Les projets pour l'année 2015 sont évoqués en particulier un voyage dans le Jura en septembre et une aide financière à l'orchestre de l'école primaire Pierre Curie de Châlons en Champagne. L'assemblée s'achève par un diaporama réalisé et commenté par Chantal Desbrosse illustrant les conférences, les sorties, la remise des prix aux 125 lauréats des concours de défense de la langue française à l'hôtel de ville de Reims et le voyage dans les Pays Baltes. Un vin d'honneur précède le repas servi dans les locaux du collège. Les tables ont été décorées par Ghislaine et Hubert Pelladez.

Compte-rendu : Hélène Charpentier

AMOPA-Marne.

Réunion de bureau du 9 décembre 2014.

Excusés : mesdames Martine André, Joëlle Grandjean, Michèle Sobaszek et monsieur Patrick Demouy.

Présents : mesdames Nicole

Bauchet, Marie-Thérèse Chaduc, Hélène Charpentier, Chantal Desbrosse, Noëlle Manzoni, Martine Skowron et messieurs Raymond Fernandes, Bernard Guth, Jean-Marie Mailfait, Pierre Moraine, Jean-Marie Munier, Hubert Pelladez et Gérard Weber.

Le bilan de l'assemblée générale de section au collège de Fismes le 22 novembre 2014 est positif. Il convient de rechercher un nouveau vérificateur aux comptes en remplacement de monsieur Bernard Goujaud qui a demandé à ne plus exercer cette fonction.

Gérard weber, trésorier, déclare que la réserve actuelle disponible sur le compte-courant s'élève à 3346 euros et celle de la Caisse d'épargne à 13 594 euros. La section compte 341 adhérents. Il précise que l'association ne fournit pas les médailles.

L'organisation des concours 2015 est en place. L'Inspection académique a avisé les établissements et la chaîne hiérarchique fonctionne bien. Néanmoins il est envisagé de relancer les établissements. La formulation des sujets est parfois ambitieuse.

Les échanges avec la Lituanie se précisent.

Un envoi de

livres pour la jeunesse à l'école française de Vilnius dans le cadre de la francophonie est envisagé.

L'association Familles rurales de Dormans peut y contribuer avec l'accord de la mairie. L'organisation de la collecte de ces livres reste à mettre au point. Une convention avec ADIFLOR, association pour la diffusion internationale francophone de livres pourrait aider à résoudre la question de la collecte et du transport.

Par ailleurs, une perspective de jumelage avec les titulaires des palmes académiques, via l'ambassade, est à l'étude.

Le calendrier des activités 2015 est établi mais certains points doivent être précisés.

Chantal Desbrosse demande à passer le relais pour organiser la sortie opéra.

- Le repas des retrouvailles du jeudi 15 janvier sera précédé d'une conférence à deux voix. Jean-Marie Mailfait présentera le *Faust* de Goethe et Hélène Charpentier celui de Charles Gounod.

-La conférence cocktail du mardi 17 mars sur les écrivains de la Grande Guerre sera donnée par Daniel Roche au lycée Gustave Eiffel.

-La conférence du jeudi 16 avril sur Jean Zay, proposée par Pierre Lesigne sera éventuellement fixée à une autre date si elle est remplacée par la prestation de l'orchestre de l'école Pierre Curie. Une convention entre l'AMOPA et la Fédération musicale de la Marne prévoyant la gestion est nécessaire. Il est souhaitable que ce projet dont Noëlle Manzoni donne lecture, soit médiatisé par FR3 et la presse régionale. L'AMOPA accorde 2000 euros et le Conseil Général 700 euros. Le bureau approuve l'opération à l'unanimité.

- La remise des prix au jeu-concours des dix mots aura lieu le 22 avril. La date limite de remise des travaux est fixée au 22 février.
- La sortie du mardi 12 mai n'est pas encore définitivement établie. Jean-Marie Mailfait et Hubert Pelladez prennent des contacts sur Chantilly, Vaux-le-Vicomte et Fontainebleau.
- Le congrès national et international de l'AMOPA se tiendra les 23 et 24 mai à Besançon.
- La remise des prix aux concours AMOPA est fixée au mercredi 10 juin dans la salle des fêtes de la mairie de Reims. L'animation musicale reste à prévoir.
- La sortie de juillet n'est pas encore définie.

Les questions diverses abordent les points suivants :

- la reconduction de subvention au projet de monsieur Marc Christophe, le voyage de septembre dans le Jura,
- les certificats fiscaux pour les dons reçus qui vont être expédiés, les six adhérents ne payant pas leur cotisation qui sont à radier
- et l'exploitation du questionnaire de Chantal Desbrosse sur nos activités. Ce questionnaire pertinent et complet gagnerait à être abrégé afin d'augmenter les chances de retour.

Compte-rendu d'Hélène Charpentier

Amopa – Marne

Compte rendu du voyage dans les Pays Baltes du 6 au 14 septembre 2014.

Samedi 6 septembre 2014,

2 H 55 : 25 amopaliens rassemblés dans la fraîcheur de la nuit, au pied de la Basilique Saint-Remi (Reims) s'installent dans le car pour rejoindre l'aéroport Roissy Charles de Gaulle.

A 5 h, à l'aéroport Roissy Charles de Gaulle, 6 amopaliens rejoignent l'ensemble du groupe, qui, encadré par le correspondant d'Ailleurs, passe le contrôle embarquement pour Francfort.

A Francfort sur le Main, après une longue et «énergique» course dans les couloirs de l'aérogare, nous nous installons pour la seconde fois dans un Airbus A320 pour Vilnius en Lituanie. Le soleil nous attend à Vilnius en même temps que notre guide Grégory... échange de quelques € contre la monnaie locale, les litas... puis nous grimpons dans le car conduit par Anatole, pour effectuer un tour panoramique de la ville et écouter les premiers commentaires de notre guide.



La visite commence par le Château de Gediminas situé sur une colline haute de 48 m. C'est à partir de ce relief que Vilnius fut fondée, remplaçant ainsi TraKaï dans son rôle de capitale. A la suite d'un rêve, le grand-duc Gédiminas investit en 1323 le site de Vilnius. La cité, entre collines et rivières, est fortifiée et repousse aux 14^{ème} et 15^{ème} siècles les assauts des chevaliers teutoniques et des tatars. Depuis le 13^{ème} siècle, une tour octogonale en briques s'y dresse vestige du haut château. Elle est surmontée d'un drapeau lituanien (3 bandes horizontales, jaune vert et rouge) après avoir vu flotter bien des couleurs... Grâce au funiculaire, nous parvenons à la terrasse où nous avons une vue inoubliable sur la ville : forêts de clochers, de béton et d'arbres...

Nous allons ensuite découvrir l'université de Vilnius, la plus ancienne des Pays baltes. La visite commence par la grande cour, complexe de bâtiments de périodes et de styles différents (renaissance, baroque, classique...) qui composent un ensemble particulièrement harmonieux.

L'église Saint-Jean et son clocher, la tour de l'observatoire, la cour de la bibliothèque (avec la splendide porte en bronze ornée de motifs représentant les événements et les personnages les plus importants dans l'histoire de la littérature lituanienne), la cour des arcades, les fresques du vestibule du centre des études lituaniennes, constituent le cycle «les saisons de l'année».

Elles représentent les sujets et symbole de la mythologie lituanienne qui reflètent la perception archaïque du monde. Après de très riches commentaires, notre guide nous rappelle notamment que l'université fut fondée le 1^{er} avril 1579 par un privilège royal du roi de Pologne et grand -duc de Lituanie, le pape Grégoire XIII confirmant la fondation de l'université. Cette dernière subira par la suite un certain nombre d'aléas entre création, fermeture, réorganisation, rétablissement de son statut en 1990 à l'indépendance de la Lituanie.

A l'issue de cette journée bien remplie et déjà riche en images et commentaires, nous gagnons notre hôtel l'«Europa City» à Vilnius.

Dimanche 07 septembre 2014.

« Labas dienos ! » En ce premier jour de découverte, Vilnius (Lituanie) va nous livrer une partie de ses secrets. Seulement nous avons besoin des services d'un guide, ici la langue parlée par les 3,5 millions d'habitants de cet Etat grand comme l'Irlande, est le lituanien. Cette langue a survécu à la politique de russification. Codifiée depuis 1904 avec des caractères latins, elle est très complexe avec par exemple des déclinaisons selon huit cas !

Alors suivons Grégoris !

La Lituanie a été le premier Etat balte à décider de se séparer de l'URSS en 1991, par la voix de son parlement. Le peuple uni s'est opposé aux chars soviétiques près de la Tour de la télévision à Vilnius, les heurts faisant 15 victimes. L'indépendance est proclamée le 11 mars 1991, reconnue en septembre par l'URSS. La nouvelle république n'hésite pas à solliciter de Moscou le remboursement des frais liés à l'agression. Demande refusée mais pleine de sens.

«Vilnius» la capitale, «était une étrangeté, une ville de régions confondues, entremêlées», selon le poète polonais Czeslaw Milosz qui y a vécu entre les deux guerres.

- Par sa situation périphérique, aux confins occidentaux du grand-duché de Lituanie, près des terres conquises par les Chevaliers de l'Ordre Teutonique, elle s'est retrouvée à l'Est de la République de

Pologne et Lituanie, puis a été ville de confins au XIXe siècle ; aujourd'hui encore, elle est à l'Est du pays à 30 kilomètres de la Biélorussie.

- Par son histoire tourmentée : fondée par le grand-duc Gediminas au XIVème siècle, qui en fit sa capitale, la ville devient une des deux capitales de la République polono-lituanienne avant de devenir chef-lieu de la province dite «de la région du Nord-ouest» de l'empire russe et passer à plusieurs reprises d'un occupant à l'autre au XXème siècle.

Vilnius s'affirme comme la capitale d'un peuple fier de ses traditions, riche de cultures différentes, démocratique, tourné vers l'Europe. Parcourir la ville à pied permet de prendre conscience de la diversité des influences. En dépit des guerres et des destructions, l'architecture est originale. Ancien palais des ducs reconstruit en 2009 en style classique, maisons de la rue Pilies, du Château, d'inspiration italienne, églises catholiques chefs d'oeuvre de l'art baroque, églises orthodoxes sont autant d'éléments pour nous montrer que Vilnius, c'est un peu Prague, un peu Rome. En fait, une ville éloignée des lieux où différents styles sont nés, qui en a concrétisé des exemples dans un style très achevé. La Cathédrale est classique, la chapelle Saint Casimir en est un joyau baroque...

Nous observons le point du kilomètre zéro, sur la place de la cathédrale, lieu symbolique... en 1989 deux millions de personnes dans les pays baltes, se sont tenus la main pour montrer leur opposition au pouvoir soviétique ! Plus loin, on passe devant l'église Saint Parasceve où Pierre le Grand fit baptiser en 1705 un jeune esclave Africain, qu'il affranchit et anoblit. C'est l'époque des Lumières.

Cet homme Abraham Petrovitch Hanibal est l'ancêtre de Pouchkine par sa mère. Ensuite les yeux brillent devant «l'or balte». 90 % de cette résine fossilisée viennent de la région de Kaliningrad.

Avant de partir, une pensée pour Marie Trintignant en passant devant l'hôtel Radisson Astorija.

L'après-midi, nous nous rendons dans l'ancienne capitale Trakaï. A une trentaine de kilomètres de Vilnius, le site de la résidence des grands-ducs de Lituanie est une péninsule entourée de nombreux lacs. Le château défensif de briques rouges, occupe une île de quatre hectares. Il rappelle l'âge d'or du duché. A l'époque de Vytautas le Grand au XIVème siècle, artisans et marchands se pressent dans la région. Ils sont Russes, Allemands, Polonais, Tatars. Citons aussi les Karaites (Turcs ramenés par le duc après une expédition militaire en Crimée, ils pratiquent une religion dérivée du judaïsme). Ils montrent que la Lituanie, active économiquement, était et reste, un espace ouvert à la diversité culturelle. La modernité s'invite aussi : nous passons devant un parc muni de petits panneaux solaires !



La journée s'achève. Nous ressentons la vitalité de ce peuple, sa volonté d'aller de l'avant en conservant ses traditions, son histoire.

Ce matin, nous sommes passés devant l'Institut Français. Quelle place pour la langue française dans les pays baltes ? C'est une question à étudier. En attendant la réponse, souvenons-nous qu'un grand diplomate et écrivain français est né à Vilnius le 8 mai 1914... Romain Gary.

Lundi 8 septembre 2014

Vilnius (Lituanie) Riga (Lettonie) (300 km)

Nous quittons l'hôtel à 9 h. Nous empruntons l'autoroute où la circulation est dense.

Nous traversons un paysage de plaine, l'agriculture y est très développée mais très peu industrialisée avec de grandes fermes où l'élevage de vaches est important. Cependant le cheval y joue toujours un rôle prépondérant, la campagne est peu peuplée. C'est une agriculture biologique (produits laitiers, bières, champignons, lin etc...). Nous rencontrons beaucoup de nids de cigognes.

Nous arrêtons à la COLLINE AUX CROIX :

La colline aux croix est un lieu de pèlerinage situé au nord de la Lituanie au milieu de nulle part ; le premier village se situe à plus de 20 km.

C'est après les révoltes de 1831 et 1863 contre l'occupant russe, que les premières croix sont apparues. L'occupant ayant fait disparaître les corps des insurgés tués, les familles n'avaient plus de lieu de recueillement et firent donc du mont un lieu symbolique.

Lors de la période d'indépendance (1918-1940) le lieu devint un endroit de prière pour la paix.

Mais avec l'occupation soviétique à partir de 1944, la colline des croix redevint pour les Lituanais un lieu de résistance pacifique où ils exprimaient leur foi, leur identité et leur héritage culturel. Les soviétiques essayèrent plusieurs fois de raser la colline (en 1963 et 1973) mais à chaque fois les Lituanais revenaient planter ces croix en dépit de la surveillance du KGB.

En septembre 1993 le Pape Jean Paul II visita la colline et fit don d'un grand crucifix.

Aujourd'hui il est impossible de dire combien de croix, crucifix, ex-voto, statues de la vierge etc... se trouvent sur la colline. Certains parlent de 2 millions. Des visiteurs venant de toute part à travers le monde, en rajoutent chaque jour.

Derrière la colline a été bâti un monastère franciscain.

Nous déjeunons ensuite dans un restaurant, avant de poursuivre en Lettonie, pour visiter le palais baroque de RUNDALE qui est actuellement un musée d'art appliqué.



Deux bâtiments en arc de cercle cachent la vue d'ensemble du palais et la découverte n'en est que plus étonnante.

Ce château a été construit par le Grand-Duc de Courlande Ernst Johann Biron où séjourna le futur Louis XVIII, en exil.

La construction du palais a commencé en 1736 sous la direction de l'architecte Rastrelli. En 1740 à la mort de l'Impératrice de Russie Anna Ivanovna dont le duc était le favori, celui-ci fut arrêté et exilé.

La plus grande partie de l'intérieur est réalisée pendant les années 1765-1768, alors que le duc revient d'exil après l'intronisation de Catherine II. De nouveaux architectes accomplissent les travaux mais le style change car l'époque baroque est terminée.

Lorsque le duché est annexé en 1795 le château passe au prince Zoubov puis aux comtes Chouvalov jusqu'en 1920.

Pendant la 1^{ère} guerre mondiale, l'armée allemande y installe un hôpital de campagne.

Après son indépendance, le nouvel état de Lettonie engage une réforme agraire ; le château est confisqué et nationalisé. En 1933, il est donné aux musées de Lettonie, mais l'occupation soviétique va le transformer en grenier. Ce n'est qu'en 1972 que les autorités y installent un musée, les travaux de réhabilitation reprennent pour s'achever en 2014.

L'édifice comporte 138 pièces, il est entouré d'un grand parc qui est la plus grande roseraie de Lettonie. L'intérieur comporte différentes expositions témoignant de la vie au château ainsi que de nombreux témoignages de l'architecture baroque.

Nous poursuivons notre route jusque Riga pour le dîner et l'installation dans nos chambres à l'hôtel « Konventa Seta ».

Mardi 9 Septembre 2014

Riga/Jurmala/Riga (Lettonie)

Après une nuit passée dans un hôtel situé dans les bâtiments colorés du XIII^{ème} siècle d'un ancien couvent, en plein cœur du vieux Riga, nous nous réveillons sous un crachin letton... Tenues de pluie et parapluies sont donc de rigueur pour arpenter les vieilles rues du centre de Riga en compagnie de notre guide qui nous raconte l'histoire mouvementée de cette ville.

Riga, surnommée «Perle de la Baltique» est une ville de 800 000 habitants qui fut fondée en 1201 par l'évêque de Brême, Albert de Buxhoevden et ses chevaliers Porte-Glaive. De par sa situation à l'embouchure de la Daugava, cette ville portuaire connut ainsi un fort essor commercial mais fut aussi l'objet de convoitise de ses voisins. Nombreuses invasions, allemandes, polonaises, suédoises et russes ont donné un caractère cosmopolite à cette ville.



Nous visitons ainsi le cœur historique de la ville, inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco, en commençant par la place de l'Hôtel de Ville sur laquelle se réunissaient autrefois les marchands. Sur cette superbe place apparaît la célèbre maison des Têtes Noires de style hanséatique, détruite en 1941 et reconstruite à l'identique... en 2001 seulement ! Elle hébergeait les membres célibataires de l'association des marchands étrangers. De chaque côté de l'entrée, apparaissent les statues de Sainte Gertrude et de Saint Maurice le Maure (d'où le nom des têtes noires), saints patrons des marchands. Puis nous entrons dans l'église luthérienne Saint Pierre, toute proche, quasi rasée pendant la dernière guerre par les allemands et dont la reconstruction a commencé en 1968. Nous prenons l'ascenseur de la tour afin d'admirer le magnifique panorama sur la ville et le fleuve Daugava, malheureusement... sous la pluie, ce jour-là ! Nous enchaînons avec la visite de la cathédrale Saint Jean, dite du Dôme, de style gothique. Elle possède un joli cloître médiéval et un immense orgue, célèbre dans les pays baltes, qui permet d'y donner des concerts, l'été. Le peuple letton est très friand de musique et de danse folklorique comme l'a souligné à plusieurs reprises notre guide.

Au cours de notre promenade dans les vieilles rues nous admirons aussi les nombreuses maisons des guildes des marchands, ainsi que la maison du Chat Noir, symbole de l'esprit de résistance des habitants de Riga, et surtout les superbes immeubles aux façades Art Nouveau. Nous sommes surpris et émerveillés par la richesse de ce patrimoine dont les habitants, et notamment notre guide, sont très fiers. Les bâtiments de la rue Elisabeth, que nous avons parcourue, sont connus pour leurs façades réalisées vers 1900 par Eisenstein, le père du réalisateur de cinéma, et constituent un ensemble impressionnant que les Lettons rénovent peu à peu.

Notre matinée se termine par un déjeuner dans un coquet restaurant «Art Nouveau» où nous sont servis des mets traditionnels et, de surcroît, délicieux !

La visite de Riga se termine par une promenade dans le marché situé dans 3 anciens hangars de Zeppelin construits avant la première guerre mondiale. A l'extérieur, sur les étals sont proposés des produits traditionnels vendus par les paysans comme des cèpes à des prix incroyablement bas et de nombreuses baies comme des myrtilles et canneberges (produits très fréquents dans les immenses forêts de ce pays). Nous sommes impressionnés par l'immense choix de viandes et de poissons fumés de toutes sortes qui embaument l'intérieur des halles.

Puis nous prenons la route, sous le soleil retrouvé, pour Jurmala, station balnéaire sur la mer Baltique située à 25 km de Riga. Cette ville de 55 000 habitants s'étend sur une bande de terre de 30 km entre ses longues plages de sable fin et ses forêts de pins dans lesquelles se cachent d'élégantes et luxueuses

maisons de bois coloré. Grande promenade au soleil sur la plage immense le long de cette mer Baltique étonnamment plate et peu profonde. Beaucoup d'entre nous n'ont pas résisté à l'envie d'y tremper les pieds, surpris par sa température très douce. Nous continuons cette visite par un quartier libre dans le centre-ville le long d'une rue piétonne bordée d'échoppes d'artisanat local et de vendeurs de conserves de... cèpes !

Retour à Riga en fin d'après-midi avec un peu de temps libre pour faire quelques achats dans les commerces proches de l'hôtel.

Notre séjour à Riga se termine dans la joie et la bonne humeur par une soirée folklorique dans un restaurant traditionnel avec musiques et danses lettones auxquelles nous avons participé avec beaucoup de plaisir !

Mercredi 10 septembre 2014 :

Une ½ heure de sommeil de plus ! A quoi peuvent bien penser nos organisateurs ? Que nous sommes déjà fatigués du voyage ?... de la soirée folklorique de la veille ? Non, tout simplement le musée ethnographique letton en plein air, n'ouvre qu'à 10 h et se niche près du lac Jugla dans une belle pinède le dominant, tout proche du centre de Riga. Nous traversons les quartiers art nouveau et éclectique puis, au-delà de la ligne de chemin de fer, l'ancienne zone industrielle où l'on construisait des bicyclettes, des voitures motorisées par Peugeot ; ah j'oubliais, c'était avant 1914 ! Les rares exemplaires existant encore, sont maintenant chez les émirs du Golfe... notre prochain voyage ???

L'industrie électrique était représentée par Siemens ainsi que photographique par Minolta. Une maison de la culture afin que les ouvriers déracinés de leurs campagnes puissent se cultiver et se distraire en fin de semaine. Puis une interminable banlieue avec ses immeubles à 5 étages, tristes, sans cachet, disséminés dans des parcs arborés.

Fondé en 1824, dans le cadre de la naissance et de l'affirmation du nationalisme letton, ce musée sur plus de 80 ha regroupe, sous 4 villages distincts, les habitations déplacées des 4 plus grandes régions du pays. Dans la matinée, nous avons visité, pour la Courlande, le village de pêcheurs Līves ; pour le Vidzeme, ses fermes à toit de chaume et une cuisine d'été en forme de tipi ; pour le Zemgale, l'église luthérienne du village de Vecborne, nous sommes passés devant l'église orthodoxe du Latgale et nombreux saunas, granges et remises, un moulin sur pivot (type Valmy).



Un entrepôt, dont la location des salles aux marchands, permettait de venir au secours des malchanceux de la vie (ancêtre de la Sécurité sociale).

Le repas pris sur place avec une choucroute garnie, donne une idée de ce que pouvait être un repas de fête des habitants.

L'étape suivante est la « Suisse lettone » avec la vallée encaissée de la Gauja dont les eaux capricieuses et tumultueuses creusèrent des falaises abruptes dont le dénivelé permit d'établir une piste de bobsleigh d'hiver et d'été (il suffit de mettre des roulettes !), et des parcours de tyroliennes.

Sigulda, ville d'origine de Riga, aux espaces verts parfaitement tondus, souvenir d'un séjour du tsar auprès de la veuve du prince Kropotkine assassiné. Son château, qu'elle transforme en sanatorium, avant qu'il ne devienne la Mairie de cette ville prospère, a été construit fin 19^{ème} en style Tudor selon le courant romantique de l'époque, face aux ruines de la forteresse érigée en 1207 par les chevaliers porte-glaive, suite à la guerre du Nord au début du 18^{ème} siècle. Dans la cour, un théâtre de verdure, où durant la belle saison sont donnés des spectacles, concerts, opéras, etc... De la tour, nous apercevons, dépassant la cime de la forêt, le donjon rouge du château du 13^{ème} siècle de Turaida érigé par le chef livonien Kaupo. Il nous reste assez de courage pour monter le chemin y menant, en faisant un crochet qui nous conduit à la colline de l'église où en 1753 fut élevée une église en bois, proche de la tombe

de Maja que protège un tilleul de plus de 400 ans. Du château des évêques de Riga, qui a brûlé au 18^{ème} siècle, il ne reste que la tour et un bâtiment en grande partie restaurés au cours du dernier ½ siècle. On peut y voir des objets retrouvés lors des fouilles. Sur le chemin du retour on n'a pas manqué la colline des Dainas où des sculptures récentes de Indulis Ranka évoquent les chansons traditionnelles lettones que Krisjanis Barons a recueillies, compilées, classées, éditées, permettant ainsi la redécouverte des racines lettones.

Jeudi 11 septembre 2014

6^{ème} jour : nous partons pour Tallinn (Estonie) et sur la route, nous visiterons Parnu.

Dans le car, notre guide parle de l'éducation dans les pays baltes et notamment en Lettonie. La mère reste au foyer pendant 1 an et demi, payée par l'état. De 2 à 7 ans l'enfant va au jardin d'enfants. Il ne commence les apprentissages que les 2 dernières années. De 7 à 16 ans, l'éducation est obligatoire. Après la 9^{ème} classe, il peut apprendre un métier ou continuer à étudier en 10^{ème}, 11^{ème} et 12^{ème} années pour un approfondissement des connaissances en langues, mathématiques etc... l'équivalent de notre lycée.

Ensuite c'est l'université ou les écoles supérieures. Certaines sont très réputées notamment en langues, l'académie de musique et des beaux-arts, l'agriculture etc... d'autres sont privées sans garantie de qualité.

La ville de Parnu est située au bord de la Baltique et fut fondée en 1251. Parnu signifie «ville des tilleuls» qui sont nombreux à border les allées de la ville. Devant manger à Parnu, nous y étions à 12 h précises. Las ! Le restaurant est fermé ! Après avoir contourné l'ensemble du bâtiment nous nous retrouvons sur une grande terrasse avec de nombreuses tables en bois, mais l'accès à l'intérieur est impossible. Notre guide téléphone à l'agence qui fait rapidement le nécessaire. Une femme apparaît avec seau et éponge et se met à laver les tables et les chaises. Alors que certains commencent à partager le travail, faire les pluches, mettre la table... on nous demande de nous installer et le premier plat arrive, une salade composée, puis le second, viande grillée et frites surgelées. Un repas préparé hâtivement mais convenable.



Nous poursuivons par la visite de Parnu, elle dut à sa situation géographique d'être longtemps un des grands centres de commerce du Moyen Age. C'est le centre d'exportation du sel. De cette époque, il subsiste un Hôtel de Ville, une partie des remparts, des églises, Sainte Elisabeth et Sainte Catherine, des maisons d'habitation art nouveau et des entrepôts. Sainte Catherine est une église orthodoxe baroque, seule église baroque d'Estonie (18^{ème}) elle est protégée de la foudre par un paratonnerre fabriqué par Richmann. La guilde des artisans de la ville tente de recréer l'activité artisanale qui est désormais regroupée dans un entrepôt. Le théâtre, Art nouveau, a été bombardé et jamais restauré. Un nouveau théâtre est reconstruit de l'autre côté de la rue.

Parnu est aujourd'hui une station balnéaire réputée. La population de la ville passe de 50 000 habitants à 130 000 en période estivale. L'eau de la baie est la plus agréable de la Baltique.

Départ pour un tour panoramique de la ville de Tallinn et nous prenons possession de nos chambres à l'hôtel «Park Inn Central».

Vendredi 12 septembre 2014

En ce 7^{ème} jour, Tallinn nous ouvre ses portes. Ville de 400 000 habitants, elle semble parfois se résumer à une vieille ville, ceint de remparts et parée de ses 20 tours. Justement, c'est cette vieille ville que nous allons découvrir en commençant par la ville basse, celle des marchands et des artisans,

réservant la visite de la ville haute, pour la fin de l'après-midi... Nous y entrons par la Grande Porte de la Côte, flanquée d'une tour imposante, la « Grosse Marguerite » qui renferme aujourd'hui le Musée maritime. Devant ce musée se trouve un monument, un arc brisé en son milieu, qui rappelle le naufrage du ferry «Estonia» survenu entre Tallin et Stockholm en 1994.



A partir de là, à travers des rues médiévales, nous découvrons les richesses architecturales en même temps que l'histoire de la ville : ce sont les maisons hanséatiques, comme ces trois demeures appelées les « 3 Sœurs » ; ce sont les guildes, comme celle de la « Confrérie des Têtes noires », déjà rencontrée à Riga et ce sont les nombreuses églises, comme Saint-Olav –du nom d'un roi danois- cadeau des marchands norvégiens... ou Saint Nicolas, fondée au 13^{ème} siècle par des négociants allemands. Nous retrouvons ainsi Tallinn sous influence allemande, suédoise et bientôt russe.

Captivés, nous parvenons en fin de matinée sur la Place centrale dominée par l'Hôtel de Ville, bâtiment gothique, portant sur son clocher, la célèbre girouette du «Vieux Thomas».

L'après-midi commence par un peu d'oxygénation, à 2 km de la ville, dans le beau parc du domaine de Kadriorg, créé par le Tsar Pierre le Grand pour son épouse Catherine 1^{ère}, au début du 18^{ème} siècle. Le tsar y fit construire un palais d'été que nous visitons en même temps que le musée d'art étranger qui y est installé. Puis nous reprenons la route de Tallinn, après un arrêt au « Champ des chants », ce haut lieu du folklore national qui rassemble dans ce stade, tous les 5 ans, 30 000 choristes venus de tout le pays



De retour à Tallinn, nous gagnons la colline de la ville Haute. Ce lieu, qui vit naître la ville en 1154, a de tout temps été le siège du pouvoir ; d'abord celui des chevaliers teutoniques au Moyen-Age, puis celui de la noblesse germano-balte ; aujourd'hui, le Château abrite le Parlement et le Gouvernement. A la fin du 19^{ème} siècle, les russes, souhaitant que l'église orthodoxe remplace le luthérianisme, y firent élever une immense cathédrale, la Cathédrale Alexandre Nevski.

Au terme de cette journée, nous rentrons la tête bien pleine, mais pleine de belles images et de bons souvenirs qui resteront gravés dans nos mémoires.



Le samedi 13 septembre 2014, Escapade à Helsinki (Finlande)

La courte excursion (une dizaine d'heures) à Helsinki fut l'ultime étape de notre voyage « des 4 capitales ».

Embarquement à Tallinn sur le ferry «Superstar».

Dès l'arrivée, guidés par une guide locale, nous effectuons un grand tour panoramique d'Helsinki : station photo devant le monument très moderne en l'honneur du compositeur Jean Sibelius ; puis visite d'un temple souterrain incrusté dans la roche, véritable exemple d'architecture d'avant-garde (« tempPELLIAUKION KIRKKO ») et enfin arrêt «place du Sénat», souvenir de l'époque tsariste russe avec la statue d'Alexandre II, dominée par la cathédrale évangélique luthérienne.

Vers midi, au restaurant Arthur, notre président accueille Madame ANTTILA, la présidente nationale de la section AMOPA de Finlande et l'invite à partager notre repas.

Dès 14 heures, la visite avec guide locale du Musée National Historique (parcours chronologique avec une grande quantité de tableaux, de meubles, d'objets quotidiens et souvenirs personnels) nous permet d'appréhender le passé mouvementé de la Finlande.



Sur le chemin du retour au port, un court arrêt pour découvrir le « stade de verdure » qui accueille une immense manifestation bisannuelle de chants et danses folkloriques.

Embarquement à 16 h 30 pour Tallinn. Nous pouvons constater, par la diversité des passagers, que la courte durée de la « croisière » (2 heures) invite la population riveraine du golfe à faire cette traversée fréquemment, tant pour le travail que pour les loisirs.

Dimanche 14 septembre 2014

Il fait toujours un beau soleil. L'heure du réveil reste libre, de même que celle du petit déjeuner, car notre avion décollera à 13 h 50.

Nous profitons de ce supplément de temps libre pour assister au marathon de Tallinn qui passe à 2 enjambées de notre hôtel ou pour un dernier regard sur la vieille ville toute proche. A 11 h 30, les derniers bagages sont chargés : Grégory et Anatole nous reconduisent à l'aéroport de Tallinn. Bref discours d'adieu et nous voilà dans l'aéroport.

Petites flâneries à travers les derniers magasins de souvenirs et «au revoir» Tallinn et les Pays baltes.

Après une relativement courte escale à Francfort et 50 mn de vol, nous pouvons récupérer nos bagages à Roissy Charles de Gaulle. Ils ont été bien sages, car chacun a pu récupérer valises et autres sacs.

Encore un petit trajet en car et à 21 h 10 nous atteignons Reims Saint-Remi.

Après un au revoir général, chacun peut retrouver son chez-soi avec la tête pleine de belles et riches images d'un superbe voyage.



Ont participé à la rédaction du compte-rendu quotidien :



- Béatrice BOUILLON
- André BRONCHARD
- Marie Thérèse CHADUC
- Chantal DESBROSSE
- Bernard GUTH
- Hubert PELLADEZ
- Martine SKOWRON
- Armand WEISS

Merci à tous

Amopa – Marne

Images de notre fête des retrouvailles de janvier 2015 : présentation de l'Opéra « Faust » de Gounod

(Photos Claude Bouillon)



Compte-rendu dans le prochain numéro de « La lettre »